

Intercompréhension Unité didactique

Présentation générale

Objectif principal

Apprendre à compter de 1 à 5 dans une langue romane et deux langues germaniques.

Objectifs secondaires

Apprendre à reconnaître à l'oral les similitudes entre langues germaniques et langues romanes en s'appuyant sur les mots transparents, malgré les différences phonologiques.

Auteur(s) de l'activité: Miriam Waalkens & Aurélie Bourdais

Contexte d'apprentissage

Public ciblé

Apprenants

Tranche d'âge / scolarité

Enfants (école primaire, 8 ans) / cadre académique

Langue source

Français

Langues cibles

Anglais, allemand, italien

Modalités de travail

Présentiel

Habilités ciblées

Comprendre un texte oral sur un thème familier présentant un haut niveau de redondance et des mots transparents et semi-transparentes.

Découvrir des stratégies intercompréhensives.

Niveau visé

Sensibilisation

Durée de l'activité

1h

Nombre de sessions

1

Documents supports

1. Captures d'écran tirées de la vidéo de la chanson "Un elefante se balanceaba".
2. Chanson: "Five grey elephants"
3. Chanson: "L'elefante si dondolava"
4. Chanson: "Ein Elefant wollte balancierem"
5. Document audio: "compter de 1 à 5"
6. Cartes "nombres"

Description de l'activité

1. Anticipation

But: anticiper sur le contenu des chansons suivantes.

L'enseignant projette ou affiche 5 images qui illustrent la chanson "Un éléphant qui se balançait".

Consigne de l'enseignant: "A quoi ça vous fait penser? Ça vous rappelle quelque chose?"

Les élèves réagissent à ces images. Premiers commentaires attendus: "c'est une chanson".

L'enseignant leur demande de chanter la chanson en français.

2. Ecoute des chansons

But: reconnaissance de mots transparents ou proches.

Après avoir écouté chaque chanson en entier, les élèves disent en français ce qu'ils ont compris en s'aidant des mots transparents et des mots proches et de leur connaissance: "éléphant", "fil", "intéressant", "balancer", "gris", "amusant".

L'enseignant prend les mots en note au tableau:

Italien	Allemand	Anglais
elefante filo interessante ...	Elefant balanzieren amusant ...	grey elephant balancing ...

Puis les élèves comparent la version française de la chanson aux versions italienne, allemande et anglaise.

Consigne de l'enseignant: "Qu'est-ce qu'il y a en plus? Qu'est-ce qui est différent?"

Exemples de productions attendues: "En anglais, les éléphants sont gris"; "en italien, c'est "intéressant" ("amusant" dans la version française).

3. Compréhension des nombres

But de l'activité: discrimination auditive; mémorisation des mots en les associant aux gestes.

Les élèves ré-écoutent chaque chanson.

Consigne de l'enseignant: *"Indiquez avec vos doigts combien d'éléphants il y a."*

Pour chaque section ("*Ein Elefant*", "*Zwei Elefanten*", etc.), ils montrent avec leurs doigts le nombre correspondant.

4. Jeu d'identification

But de l'activité: renforcement de l'activité de mémorisation.

Les élèves écoutent un document "compter de 1 à 5" et montrent les chiffres avec leurs doigts. Les chiffres sont donnés dans l'ordre et classés par langue. Le montage dirige l'attention des élèves vers les nombres, seul le nombre suivi du nom "éléphant" dans les différentes langues a été conservé. Les autres mots ne parasitent plus la discrimination auditive des nombres.

5. Organisation des savoirs: phase d'observation

Buts de l'activité: classer les nombres par sens, puis par langue, pour les comparer.

On distribue une carte à chaque élève sur lequel figurent le nombre écrit en toutes lettres et une aide à la prononciation (voir doc annexe). Les élèves ne doivent pas montrer leur carte.

5.1 Regroupement par nombre:

Consigne de l'enseignant: *"Retrouvez les élèves qui ont le même nombre que vous, dans la même langue ou dans une autre langue. Vous n'avez pas le droit de montrer votre carte."*

Les élèves réécoutent le document (phase 4) pour s'assurer qu'ils ont compris quel chiffre ils ont puis se lèvent et vont à la rencontre de leurs camarades et leur disent leur nombre. Si les élèves ont du mal à se faire comprendre, ils peuvent montrer le chiffre avec leurs doigts. Une fois les groupes formés, les élèves se montrent leurs cartes et s'assurent qu'ils sont dans le bon groupe. Si un élève s'est trompé, il dit son nombre à l'ensemble de la classe, le groupe dans lequel il doit être se manifeste.

5.2 Regroupement par langue:

Consigne de l'enseignant: *"Cette fois-ci, vous allez retrouver les personnes qui ont des chiffres dans la même langue que vous"*.

Les élèves refont la même activité. Ils peuvent réécouter le document "Compter de 1 à 5" s'ils ont besoin de se remémorer les autres chiffres dans la langue concernée.

Une fois les groupes recomposés, les élèves vérifient qu'ils ont tous les chiffres de la même langue grâce à la couleur des cartes. Ils classent les numéros dans l'ordre et affichent leurs propositions au tableau ou au mur, sous forme d'une grille que l'enseignant aura déjà commencée.

1	2	3	4	5
Un	deux	trois	quatre	cinq

Grille complétée:

1	2	3	4	5
Un	deux	trois	quatre	cinq
Uno	due	tre	quatro	cinque
ein	zwei	drei	vier	fünf
one	two	three	four	five

Consigne de l'enseignant: “: *Observez ces mots. Qu'est-ce qui se ressemble? Quels points communs est-ce que vous remarquez?*”

Les élèves observent et comparent les nombres.

Exemples de productions attendues: “*Il y a un N dans tous les mots qui veulent dire 1*”.

“*Les mots qui veulent dire 2 commencent par un D ou un son /t/*”. L'enseignant pourra alors éventuellement attirer l'attention des élèves sur les points d'articulation identiques de ces deux sons, et sur la qualité sourde ou sonore des consonnes. La mise en lumière de cette paire /d/-/t/ se retrouve d'ailleurs dans *trois, tre* et *drei*.

“*L'italien et le français se ressemblent beaucoup, l'anglais ressemble davantage à l'allemand*”.

Questions et remarques

“*Pourquoi avoir choisi des langues germaniques et non-germaniques?*”

Nous avons avant tout choisi l'anglais car c'est la langue maternelle de Miriam, et que l'idée était de concevoir une activité éventuellement transférable à des enfants anglophones. L'anglais étant “la plus romane des langues germaniques”, cela nous a semblé réalisable.

Par ailleurs, l'idée de proposer une activité d'intercompréhension entre langues de familles différentes nous a paru un défi intéressant à relever. Nous pensons qu'il est possible de s'appuyer sur les similitudes entre les nombres (“un”, “one”, “ein”, “uno”) pour que des enfants parlant une langue latine puissent comprendre quelques mots d'une langue germanique.

Enfin, lorsque nous avons découvert la version allemande de la chanson (langue que nous n'avions pas envisagée au début), nous avons été surprises de constater que plusieurs mots seraient facilement reconnaissables par des francophones. Nous avons décidé d'inclure cette langue à notre activité afin d'aider les élèves en leur fournissant un autre élément de comparaison.

“Est-ce que c’est grâce aux ressemblances et différences entre les nombres en français, italien, anglais et allemand que les élèves vont aboutir à réaliser la tâche finale ou grâce à la familiarité avec l’anglais qu’ils pourront faire le lien avec les nombres en allemand ou tout simplement par répétition ?”

Nous pensons nous appuyer avant tout sur la répétition (d’où 2 activités de mémorisation), mais il est possible que la familiarité de certains élèves avec l’anglais ou avec les autres langues les aidera.

“Dans l’écoute des chansons (activité 2) vous pensez leur faire écouter une par une les chansons afin qu’ils puissent se souvenir de ce qu’ils ont compris ? C’est bien ça ?”

Oui, il nous semblait difficile de demander aux élèves de se rappeler ce qu’ils auront compris à la fin des 3 chansons, ils risqueraient d’avoir oublié ce qu’ils ont entendu au début.

“La fiche ne contient pas d’éléments non-verbaux.”

Non, c’était un choix délibéré de notre part. Il nous semble que les liens avec la chanson française apporteront aux élèves un guidage suffisant pour effectuer quelques repérages à l’oral et que des éléments non-verbaux ne sont pas nécessaires à la compréhension. Nous souhaitons leur faire prendre conscience à travers cette activité qu’il est possible de comprendre certaines choses en étant attentifs aux sons et aux mots eux-mêmes.

La dimension non-verbale est toutefois présente en réception: les élèves ne répondent pas nécessairement par des mots; le fait pour eux de compter avec leurs doigts est une façon de les impliquer physiquement dans la tâche et de les rassurer, puisqu’ils n’ont pas besoin de parler une langue qu’ils ne connaissent pas et peuvent changer leurs réponses s’ils constatent que leurs camarades n’ont pas compris comme eux.

“Une vidéo sous-titrée dans différentes langues aurait été très utile”.

Nous avons envisagé cette possibilité, mais il ne s’agirait plus de compréhension de l’oral, mais de compréhension écrite. L’intercompréhension à l’oral présente des difficultés, mais c’est la raison pour laquelle nous avons prévu un étayage plus conséquent en nous appuyant sur une comptine française que les enfants connaissent et nous attirons l’attention des élèves sur la proximité phonologique des mots.

Il serait toutefois possible de proposer les vidéos sans sous-titres lors de la 1ère écoute, ce qui les aiderait à associer les mots et le sens, mais les images risquent de capter l’attention des élèves plus que la chanson en elle-même, il faudrait alors prévoir une écoute supplémentaire sans les images.

“L’exercice sur les parties du corps de l’éléphant n’a pas été bien exploité.”

Nous n’avons pas prévu d’activités sur les parties du corps. La phase 2 vise à familiariser les élèves avec les différentes langues et à les faire “rentrer” dans les documents en leur faisant prendre conscience que certains mots étrangers leur sont tout à fait compréhensibles.